

Visite de "La Gabonaise d'énergie (LGE), à Okolassi Les experts de la Cémac impressionnés



Le ministre de l'Eau et de l'Énergie, Patrick Eyogo Edzang a, comme une délégation de la cémac, visité les mêmes installations.



Le P-DG de La Gabonaise d'Énergies, Parfait-Duffy Bibang, explique à ses hôtes le fonctionnement de la salle des essais...

Willy NDONG
Libreville/Gabon

UNE délégation de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), conduite par le conseiller régional de l'Organisation internationale de la Francophonie, en charge des politiques commerciales près la Cémac, André Monkam, a visité, samedi, l'usine de fabrication de transformateurs électriques de La Gabonaise d'énergies LGE), située à Okolassi. But de cette visite, s'imprégner des réalités de cette unité de production dotée de machines de dernière génération, dont les installations fonctionnent à 75% avec l'énergie propre, produite à base de panneaux solaires.

« C'est un sentiment de fierté qui anime mon équipe et moi, à l'issue de cette visite de l'usine de La Gabonaise d'énergies. Nous sommes à la fois impressionnés et fiers de voir un digne fils de notre sous-région avoir entièrement la maîtrise d'une technologie aussi pointue que celle de la fabrication des transformateurs électriques. Notre présence marque ainsi notre reconnaissance pour le travail abattu par vos équipes », a déclaré, émerveillé, André Monkam. S'agissant des perspectives, le chef de la délégation de la Cémac s'est dit confiant de voir La Gabonaise d'énergies jouer un rôle important au niveau de la Cémac, et de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), deux marchés de

plus de 150 millions de consommateurs. Et pour y arriver, LGE dispose de deux atouts majeurs non négligeables : « Lorsque vous commandez des transformateurs à l'étranger, il va s'écouler au minimum huit mois avant livraison. Or, à La Gabonaise d'énergies, un mois à peine suffit pour être livré dans la sous-région. C'est notre premier atout. L'autre aspect réside dans le fait que nous avons l'entière maîtrise de toute la technologie qui rentre en ligne de compte pour la fabrication et la mise en service des transformateurs », s'est réjoui Parfait-Duffy Bibang, P-DG de LGE.

Avant de recevoir cette délégation des experts de la Cémac à Okolassi, l'usine de LGE avait accueilli, jeudi, le ministre de l'Eau et de l'Énergie, Patrick Eyogo Edzang. A cette occasion, le membre du gouvernement avait salué la qualité du travail abattu par cette entreprise gabonaise, leader dans son secteur d'activité.

« Je suis agréablement surpris du savoir-faire de cette entreprise (...). Je crois que M. Parfait-Duffy Bibang a fait ses preuves depuis des années », avait indiqué M. Eyogo Edzang. « La visite de M. le ministre prouve à suffisance que l'Etat reconnaît notre savoir-faire, mais nous attendons un peu quelques exclusivités », avait renchéri M. Bibang. L'homme d'affaires garde donc bon espoir que les autorités de notre pays comprendront la nécessité de "la préférence nationale" pour mieux développer davantage son activité, déjà compétitive sur le marché international.



... ainsi que d'autres services techniques.

Publi-reportage
Contrefaçon

Schneider détruit 70 000 stylos à Libreville

La société allemande Schneider, fabricant des stylos éponyme, dans le cadre de sa lutte contre la contrefaçon a procédé jeudi dernier à Libreville, à la destruction d'une bonne quantité de faux stylos.

L'enquête réalisée par la Direction générale de la concurrence et de la consommation (DGCC) depuis un an, à la demande de l'entreprise, a permis de faire une saisie de soixante-dix mille (70 000) stylos Schneider Tops 505 M contrefaits. Ceci, en s'appuyant sur la loi 05/89 notamment à son article 14 et sur l'ordonnance 50/78 article 5, alinéas 5 et 6. Ce dernier stipule qu'il est interdit « de traiter, préparer, et/ou présenter des produits de façon trompeuse susceptible d'induire le consommateur en erreur... des produits falsifiés, de sorte qu'ils ne correspondent pas à ce qu'attend l'acheteur ».

La saisie s'est faite dans les zones de Petit Paris, marché Mont-Bouët, marché d'Akéké, marché de la Peyrie, Gare routière, au Centre ville, Petit Dubaï et à la zone industrielle d'Oloumi. Ces opérateurs économiques qui ont perdu 14 millions de francs suite à cette destruction, s'ap-



Vrai stylo Schneider (à gauche) et du faux (à droite).

provisionnaient, selon la DGCC en Asie, au moyen Orient, en Afrique du Nord et Afrique de l'Ouest.

L'entreprise Schneider qui souhaite préserver sa notoriété qualitative de 15 ans en Afrique procède à la destruction des faux stylos Schneider dans les pays où ils sont en vente. « Nous avons saisi les tribunaux en Chine pour cela, mais nous avons décidé de descendre nous mêmes sur le terrain », a déclaré le représentant de Schneider, Pierre Lantuejoul. L'objectif derrière cette démarche est d'indiquer au consommateur final comment distinguer le vrai produit Schneider du faux. Ainsi donc, pour reconnaître le vrai Schneider du faux, il y a trois aspects techniques facilement « Le premier c'est sur l'extrémité opposée à la pointe du stylo, il y a le logo Schneider qui est gravé (voir photo ci jointe). Le deuxième aspect, est la rigidité du clip du capuchon, sur le faux, il se soulève et se tort facilement, ce



les boîtes de stylos entassées prêtes pour la destruction



Engin détruisant les boîtes de stylos entassées

qui n'est pas possible sur le VRAI. Le troisième point est la bille en métal. On aperçoit qu'on a du métal sur du métal. La pointe n'est pas en laiton », explique Pierre Lantuejoul. Grace à cette pointe en métal, selon ce dernier, le vrai stylo Schneider ne coule jamais. « Même avec la chaleur, votre stylo va rester intact et vous pourrez l'utiliser beaucoup plus longtemps », indique-t-il. En ajoutant que « Avec les Vrais TOPS 505 M de Schneider on a 5 km d'écriture disponible alors qu'avec le faux on arrive difficilement à écrire 1 km ».

Autres critères identifiables sur la vraie boîte de stylos Schneider est l'existence d'un logo « We care » et le site du fabricant : www.schneiderpen.com/We-care en bas de la boîte. Il figure également un numéro de série pour chaque boîte.

Ce produit 100% made in Germany est devenu en 20 ans le stylo à bille de référence au Gabon, grâce à sa qualité constante et à son utilisation tant dans les bureaux que dans les écoles.